

Car nous en sommes toujours là. Nous sommes de ceux qui désirent ardemment le succès des armes franco-britanniques, parce qu'il sera celui du droit. Nous savons bien que tout n'est pas également admissible, également réalisable, dans les buts de guerre annoncés périodiquement. Nous savons bien que tout n'est pas également inattaquable dans les idées de tel ou tel homme d'Etat, de tel ou tel gouvernement. Nous n'éprouvons aucune vénération pour certains arrangements diplomatiques et certaines ententes secrètes intervenues entre les chefs des nations alliées depuis quatre ans. Mais cela ne nous empêche pas d'être convaincu que la justice, dans cette épouvantable guerre, est du côté de l'Angleterre et de la France.

C'est un procédé trop simpliste que de dire: " Tout le monde est responsable au même degré. " Nous nous insurgons contre ce décret arbitraire dont l'impartialité factice ne saurait masquer l'iniquité réelle. Non, cela n'est pas vrai! Toutes les nations qui s'étreignent en ce moment dans une lutte mortelle n'ont pas la même responsabilité, la même culpabilité. Les mettre toutes sur le même pied et les englober toutes dans une même condamnation, c'est mentir à l'histoire et dénaturer la vérité. C'est supprimer ou éluder la question capitale et décisive: " Qui a voulu cette guerre? " Affirmer catégoriquement ou implicitement que toutes les nations belligérantes l'ont voulue, cela constitue le plus indéfendable mensonge historique. Il y a des nations qui l'ont voulue, et il y a des nations qui l'ont subie. Celles qui l'ont voulue ce sont celles qui l'ont préparée savamment, qui l'ont patiemment organisée, qui se sont longuement tenues à l'affût de tous les prétextes capables de la déclencher, qui pendant quarante ans ont terrorisé l'Europe, qui ont à répétition posé les ultimatums périlleux d'où pouvait jaillir la foudre dévastatrice, qui ont brandi l'épée en 1875, en 1906, en 1908, en 1912. Ce